

Lth Beets A,

Casalis, E.

1 (W56)

1.
Paris 16 Juin 1856

Cher Docteur Poets,

Vous n'avez pas oublié,
j'en suis sûr, la frêle que vous
recommandâtes d'une manière
si touchante aux soins des
Seigneurs, dans la maison de
M^{rs} Herkholz, à Rotterdam, il
y a six années. Il est main-
tenant de retour en France
après avoir perdu la Compagne
de sa vie, comme vous venez
vous aussi, bien-aimé en Christ,
de perdre la vôtre. Que nous
sommes heureux de pouvoir
vous réfugier dans les bras
de Celui-là même qui a
fait la joie & le bonheur dans
ses étreintes paternelles la
preuve que c'est dans ses amours

qu'il nous se fuyés.
Puisse-t-elle toutes ses constitutions
vous être absolument utiles
-thiphiés; je suis par expérience
que vous avez besoin de
toucher la force de son bras pour
vous soutenir. Les amis les
plus dévoués ne peuvent dans
de pareils moments faire autre
chose que prier avec celle
qui prierait; conseils n'appar-
tiennent qu'à Dieu.

Je me permets de vous
recommander un bien-aimé
père qui est venu du Cap
avec moi & qui descend d'une
des familles les plus mes-
-quantes parmi les réfugiés
d'origine française. Il est
présentement à Utrecht &
s'appelle Duplessis. Sa
modestie & sa grande défiance
de lui-même ne lui permettent
point encore de dire ouvertement

qu'il désire se consacrer au
service de son Sauveur. Le se-
cris appelé si se fuyés, il
n'a besoin que d'encouragements.
Je lui avais beaucoup parlé
de vous pendant la traversée
du Cap en Angleterre. Il se
eu se plaisir de vous entendre
et a beaucoup regretté que je
ne lui eusse pas remis quelque
ligne d'introduction auprès de vous.
C'est une âme vivante & espérée
qui se trouve en peu près
au milieu de sa vie agitée.
L'Europe. Quelques bons conseils
de votre part, lui seront très-
précieux.

Excusez, Mes D^s Beets, le
liberté que j'en prise &
venir vous rappeler quelques
de moi devant le Seigneur.
D'un côté heureux d'avoir cette
occasion de vous exprimer ma
profonde sympathie.

Votre tout dévoué en Christ

E. Casabian

Monsieur Beets Pasteur
Docteur en Théologie
aux soins obligés de
Monsieur J. H. Duplessis